

Monsieur le chef du Service Économie de France Inter,

Objet : Votre intervention, dans le Journal de 13 heures d'hier (15 avril), sur les "*prix ponctuellement négatifs*" de l'électricité, induisant "*un léger maque à gagner pour EDF, lissé sur une année, mais qui lui coûte moins cher que de mettre à l'arrêt ses centrales pour les redémarrer ensuite*".

Bravo à France Inter de s'intéresser, pour la première fois à ma connaissance, à ce sujet, qui n'est pas nouveau (à preuve un article de Véronique Le Billon dans *Les Echos* du 19/6/2013, suite à un article du CREDEN) mais je me permets de vous apporter quelques précisions sur ces OFNI ("*objets financiers non identifiés*") que j'ai beaucoup étudiés.

D'abord, il importe de dire qu'il s'agit là de **prix de gros**, c'est-à-dire pour l'achat de MWh sortant des moyens de production, donc avant transport, distribution et commercialisation. Rien à voir, donc, avec les prix de détail payés par les consommateurs (professionnels ou domestiques), toutes taxes en sus, évidemment.

Ensuite, votre explication de ces prix négatifs ne me semble pas la bonne car **il n'est pas question d'optimisation financière mais d'obligation d'équilibre du réseau**, faute de quoi celui-ci pourrait s'effondrer, la fréquence n'étant plus maintenue à sa consigne de 50 Hertz. De fait :

- les énergies éolienne et photovoltaïque sont vendues par leurs producteurs à EDF (aux gestionnaires de réseau, en Allemagne), sous obligation d'achat et à de confortables tarifs fixés par arrêtés. Mises sur le marché EPEX en pseudo-compétition avec les énergies pilotables, elles sont fatalement prioritaires sur le réseau (tant en raison de l'obligation d'achat susdite que du fait de la nullité de leur coût marginal);
- ces énergies pilotables (centrales thermiques au charbon, au gaz ... hydrauliques ou nucléaires) se retrouvent donc sans acheteur ;
- mais leurs producteurs ont l'obligation d'être prêts à produire quand la demande d'énergie reviendra ou/et quand le vent ou/et le soleil viendront à faiblir ;
- les centrales thermiques ou nucléaires n'étant pas aisément manœuvrables doivent donc être maintenues "en bouillotte » pour éviter les contraintes thermiques, ou pour éviter l'empoisonnement des cœurs de réacteurs (effets Xenon ou Samarium), prêtes à assurer une reprise de charge rapide, sur demande du gestionnaire de réseau, en retour de week-end notamment (et le week-end pascal est long ... ) ;
- pour ce faire, leurs producteurs doivent susciter une demande fictive en payant des consommateurs pour que ceux-ci leur achètent une électricité bien peu vertueuse (lignite, charbon, gaz, voire ... nucléaire), tout ça pour permettre aux "*éolistes*" et "*solistes*" de vendre leur électricité : en somme, chauffer les p'tits oiseaux, les piscines ou les gymnases, au nom de ... la vertu écologique !

Cette dépense des producteurs conventionnels fait évidemment partie de leurs profits et pertes, et, **in fine**, sera donc imputée à leurs clients, y compris à ceux qui n'y sont pour rien ...

Sans doute n'ignorez-vous pas ces éléments et peut-être avez-vous considéré ces explications par trop techniques pour vos auditeurs ? Soit, mais je déplore que Radio-France, qui "*s'engage pour la planète*", depuis la COP24, ait une communication sélective, donnant la parole quasi exclusivement aux écologistes patentés (c-à-d. anti-nucléaire), ignorant les contre-arguments notamment, en l'occurrence, les risques de

"black-out" qui pèsent sur l'Europe entière (sans parler de l'impact des tarifs d'achat obligé qui alourdissent les taxes \_ CSPE et produits pétroliers \_ tout en profitant aux industriels de l'éolien et aux particuliers qui ont un toit photovoltaïque). C'est pourquoi je m'autorise à mettre vos collègues spécialistes en copie du présent mail. De fait, les risques croissent, le nombre de jours où des prix négatifs apparaissent s'accroît, et pas seulement depuis que le Covid-19 a mis l'Europe à l'arrêt, comme le prouve la statistique suivante (issues d'un institut allemand, voué au solaire et à l'*Energiewende*), dans laquelle on retrouve l'écho, outre-Rhin, de ce désormais fameux 13 avril :

Liste des valeurs négatives de l'indice des prix de gros allemands, au long de l'année 2020, selon [www.energy-charts.de](http://www.energy-charts.de)

↳ à la maille horaire : "Intraday Continuous Index Price"

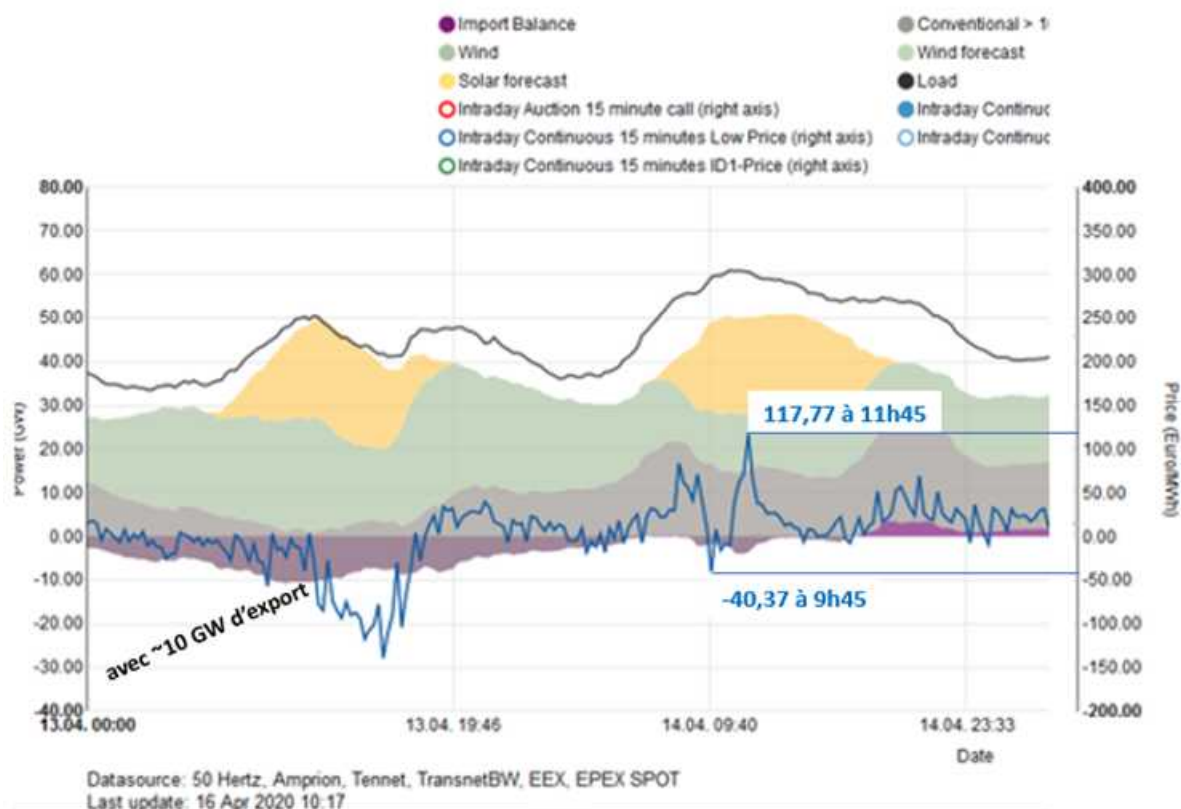
↳ à la maille quart-horaire : "Intraday Continuous 15 minutes Average Price"

Janvier				Février				Mars				Avril			
Jour	Date	€/60 mn	€/15 mn	Jour	Date	€/60 mn	€/15 mn	Jour	Date	€/60 mn	€/15 mn	Jour	Date	€/60 mn	€/15 mn
1 <sup>er</sup> de l'An	1-janv.		-18,85	Samedi	1-févr.	-19,60	<b>-51,95</b>	Dimanche	01-mars	-3,20	<b>-53,10</b>		02-avr		-6,97
	3-janv.		-4,73	Dimanche	2-févr.	-1,23	<b>-24,41</b>	Dimanche	08-mars	-16,36	<b>-47,11</b>	Samedi	04-avr	-5,71	<b>-49,16</b>
	14-janv.		-2,79		3-févr.		<b>-22,23</b>		10-mars	-2,05	<b>-42,88</b>	Dimanche	05-avr	<b>-108,37</b>	<b>-123,91</b>
	15-janv.	-2,81	<b>-25,50</b>		4-févr.		<b>-22,94</b>		11-mars	-26,74	<b>-66,23</b>		06-avr		-13,39
	28-janv.		-6,49		5-févr.		-1,06		12-mars	-5,28	<b>-39,05</b>		08-avr		-1,18
	30-janv.	-0,66	<b>-35,43</b>	Dimanche	9-févr.	<b>-42,36</b>	<b>-63,36</b>		13-mars		<b>-27,41</b>		09-avr		-3,54
	31-janv.	<b>-28,79</b>	<b>-44,17</b>		10-févr.	-9,80	<b>-45,87</b>	Dimanche	15-mars	<b>-59,38</b>	<b>-93,70</b>	KarFreitag	10-avr		-19,75
		Moy. =	<b>-19,71</b>		11-févr.	-6,03	<b>-21,73</b>	Samedi	21-mars	-5,62	<b>-47,64</b>	Samedi	11-avr		-17,94
				Samedi	12-févr.		<b>-14,73</b>	Dimanche	22-mars	<b>-64,22</b>	<b>-83,35</b>	Dimanche	12-avr		-17,92
					13-févr.		<b>-2,51</b>		23-mars		<b>-37,70</b>		13-avr	<b>-109,33</b>	<b>-139,52</b>
				Dimanche	15-févr.	-4,58	<b>-37,42</b>		24-mars		<b>-76,70</b>		14-avr		<b>-40,37</b>
					16-févr.	-9,30	<b>-29,51</b>	Samedi	25-mars		<b>-11,28</b>		15-avr		-9,47
					17-févr.	-2,09	<b>-58,98</b>	Dimanche	28-mars	<b>-65,58</b>	<b>-98,14</b>		16-avr		
					18-févr.		<b>-1,96</b>	Samedi	29-mars	-1,13	<b>-25,83</b>		17-avr		
					21-févr.		<b>-4,18</b>	Dimanche			<b>Moy. = -53,58</b>	Samedi	18-avr		
				Samedi	22-févr.	-11,28	<b>-31,22</b>					Dimanche	19-avr		
				Dimanche	23-févr.		<b>-31,04</b>						20-avr		
					24-févr.		<b>-32,52</b>						21-avr		
				Samedi	25-févr.		<b>-42,94</b>						22-avr		
					29-févr.	-3,93	<b>-11,62</b>						23-avr		
						Moy. =	<b>-27,61</b>						24-avr		
													25-avr		
													26-avr		
													27-avr		
													28-avr		
													29-avr		
													30-avr.		
														Moy. =	<b>-36,93</b>

Ainsi, depuis le début 2020, compte-t-on **53 jours où l'Allemagne a vu au moins un prix négatif** (sur 15 minutes), c'est-à-dire **1 jour 2** ! Et presque chaque week-end, quand la consommation y est réduite ...

L'économiste que vous êtes n'est-il pas perturbé par la "*déglingue des marchés*" (titre emprunté à François Lévêque) illustrée par **un prix spot passant, en 2 heures, de -40 €/MWh à + 117 €/MWh**, avant hier 14/4/2020 ?

## production and spot prices in Germany in week



L'unique raison de tous ces désordres réside dans les invraisemblables subventions (environ 8 milliards par an, TVA incluse) dont bénéficient, depuis une vingtaine d'année, les producteurs d'énergies renouvelables intermittentes éolienne et solaire (lesquelles ne produisent que 23% et 13% du temps, en moyenne annuelle), sans grand effet réducteur des émissions de gaz à effet de serre. **Quand donc Radio-France le dira-t-elle, ou le laissera-t-elle dire à l'antenne ?**

Voilà tout ce que je souhaitais vous dire, cordialement,

François POIZAT (intoxiqué aux radios publiques, malgré tout ...)